

due à M. Brard. On fait bouillir de petits cubes de la pierre dans de l'eau saturée de sulfate de soude, et on les suspend à l'air, en les arrosant de temps en temps avec de l'eau de la dissolution. Si les morceaux demeurent intacts au bout de quelques jours, c'est signe que la pierre est résistante à la gelée.

L'expérience est malheureusement loin d'être décisive, par la raison que, dans la même carrière, certains blocs résistent, d'autres non.

A Lyon, M. Desjardins a exécuté en Cruas la galerie de l'Hôtel-de-Ville du côté du théâtre et les piliers de la grille, qui se sont bien comportés.

Dardel exécuta la rampe du perron du Palais, du côté des Cordeliers, qui sera bientôt entièrement détruite.

On peut objecter que la pierre dans ce dernier exemple n'est pas loin du sol, mais à l'église de Sainte Blandine, Clair Tisseur n'employa le Taulignan, qui est une variété de Cruas, qu'à une élévation relativement considérable et, prenant le soin de le réserver à des sculptures, pour l'exécution desquelles il est fort commode, il l'abrita, toutes les fois qu'il était possible, par des dessus en Villebois, rejetant l'eau au loin. Ces dessus sont intacts comme au premier jour, tandis que le Taulignan est souvent effrité. Il a parfois souffert même en parement.

Tout le monde se rappelle l'énorme vasque de la fontaine de la place Impériale, qui était en pierre de Crussol, et tomba rapidement en morceaux.

Poncet exécuta en Cruas, comme d'ailleurs le reste de l'édifice, la corniche qui forme balcon tout autour du massif des Terreaux. Ce balcon, qui menaçait ruine et dont des fragments se détachaient parfois, au risque de tuer les passants, a dû être entièrement refait il y a deux ans, et dans des conditions fort coûteuses, parce qu'il fallut abriter la voie publique par de solides échafauds.

En résumé, les pierres de Cruas, de Taulignan et de Crussol, quoique fort résistantes à quelque vingt lieues de Lyon seulement, courent le risque de se détériorer rapidement lorsqu'on les emploie chez nous à l'extérieur, et les architectes ne s'exposent plus à ce mécompte. Les nouveautés ne sont pas dangereuses qu'en politique.